

fondamentaux reliés à l'école au bénéfice de l'ensemble de la population canadienne multiculturelle.

Philippe Morin
Centre de publication électronique juridique (CPEJ)
Moncton (Nouveau-Brunswick)

GAUDREAU, Guy (dir.) (2005) *Le drapeau franco-ontarien, Sudbury, Prise de parole, 263 p.* [ISBN: 2-89423-169-2]

Cet ouvrage sous la direction du professeur Gaudreau, avant d'être un travail de recherche historique, relève du mémorial, du lieu de mémoire. Il ne s'agit pas tant de présenter une thèse ou une explication du fait historique que de s'assurer du souvenir de la création d'un symbole, plus, d'un élément rassembleur d'une communauté qui lutte pour la reconnaissance de son identité propre.

Le livre regroupe quatre textes d'étudiantes de premier cycle universitaire qui ont mené ces recherches non pas dans le cadre de leurs études ou d'un cours en particulier mais pour la cause. Le premier texte, de Tina Desabrais, nous présente les origines du drapeau franco-ontarien. L'intérêt de ce texte vient du fait que nous découvrons que le drapeau franco-ontarien n'est pas né d'une démarche communautaire, c'est-à-dire d'une association franco-ontarienne qui décide de se doter d'un symbole et qui entame un processus fermé (des consultants) ou ouvert (concours) afin de trouver ce qu'elle cherche. Non, ce sont d'abord deux individus, un professeur d'histoire à l'Université Laurentienne, Gaétan Gervais, et un étudiant en sciences politiques, Michel Dupuis, auxquels s'adjoindront par la suite d'autres collaborateurs, qui ont créé le drapeau franco-ontarien. Le 25 septembre 1975, le nouveau drapeau franco-ontarien est hissé pour la première fois. Ceci se passe à l'Université Laurentienne. Ce fait, tout de même assez singulier, ne semble toutefois par avoir créé un événement médiatique.

D'ailleurs, cela a pris du temps avant que le drapeau, lancé à Sudbury en 1975, devienne un symbole adopté par le reste de la communauté franco-ontarienne (texte de Denise

Quesnel). Ce n'est qu'au fil des luttes menées entre 1977 et 1995 que le drapeau fait sporadiquement son apparition dans les mouvements de contestation des Franco-Ontariens. Il semble que même l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) n'a jamais adopté officiellement ce drapeau comme symbole. Au cours de cette période, le drapeau et ses symboles sont souvent promenés et exposés par les participants des manifestations culturelles. Les écoles jouent aussi un rôle primordial dans sa diffusion à travers la communauté.

Mais, deux événements de la dernière décennie vont permettre au drapeau franco-ontarien de se déployer à tous vents (texte de Stéphanie Saint-Pierre). D'abord, l'affaire de l'hôpital de Montfort. Cet événement mobilisateur des Franco-Ontariens a vraiment placé leur drapeau à l'avant-scène. Il devient soudainement omniprésent dans les manifestations. Plusieurs organismes et même des individus utilisent le drapeau ou ses symboles sur leurs documents: papier à entête, cartes d'affaires, etc. Le second événement est l'adoption en 2001, par le Parlement ontarien, du drapeau franco-ontarien créé en 1975 comme emblème officiel de la communauté francophone de l'Ontario. Malgré cela, le drapeau des Franco-Ontariens ne sera pas hissé partout aux mâts des édifices publics de l'Ontario, notamment à Sudbury, le berceau du drapeau.

Le dernier texte, de Francine Tisdale, nous explique la symbolique du drapeau. Les deux couleurs de fond, le blanc et le vert, couvrent chacune une moitié du drapeau: le blanc fut choisi pour sa neutralité, et le vert représente la verdure de la forêt ontarienne. Il n'y a pas de rouge ni de bleu. Comme symboles, on trouve la fleur de trille, qui est l'emblème de l'Ontario, et la fleur de lys, qui symbolise la francophonie et les origines françaises.

Ce travail de mémoire collective est un exemple en la matière. De plus, le travail éditorial fait en sorte que le lecteur a en mains un livre rédigé dans un français de grande qualité agrémenté de nombreuses illustrations bien choisies pour illustrer les propos des auteurs.

Michel Verrette
Collège universitaire de Saint-Boniface